

GAULOISERIES  
ET  
CALEMBREDAINES



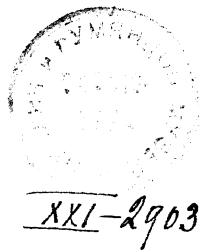

---

SAINT-QUENTIN. IMP. J. MOUREAU ET FILS

4137  
HENRY LUCIEN

---

GAULOISERIES  
ET  
CALEMBREDAINES



PARIS

PAUL OLLENDORFF, ÉDITEUR

28 bis, Rue de Richelieu, 28 bis.

---

1882

Tous droits réservés.

## A MADAME ET MONSIEUR PAUL FOSSEMBAS

---

*A votre femme et vous, mon cher Paul, je dédie mon premier volume de nouvelles. Il me semble que cela me portera bonheur.*

*C'est vous d'ailleurs qui, les premiers, avez lu mes petites historiettes, et m'avez procuré le moyen de les lire en public. Si donc j'ai reçu quelques éloges, c'est à vous que je les dois, c'est vous qui m'avez donné le courage de les publier!*

*Puisse, sous votre patronage, mon petit livre gaiement courir le monde!*

*Encore une fois, merci, et affectueuse poignée de main à tous deux.*

HENRY LUCIEN.

# PRO ZOLA

---

Voyons, Messieurs les Critiques, de bonne foi, en votre âme et conscience, que reprochez-vous à Monsieur Zola ? D'avoir du succès, d'être lu peut-être ? Mais non, de si mesquines idées ne pourraient entrer dans vos cerveaux de critiques honnêtes et impartiaux. Nés dans un siècle d'hypocrisie, vous voulez flatter les idées de ce siècle ; vous criez, vous amenez les gens contre les naturalistes, et vous les savourez dans le silence du cabinet. Ceux qui vous lisent et vous applaudissent le plus en public, ont tous un ou plusieurs exemplaires des œuvres des naturalistes les plus en renom. Quand paraît une édition illustrée, ils se l'arrachent, croyant que les gravures accentueront encore le texte, et le plus souvent leurrés, ils font la moue en disant : « Quoi, ce n'est que cela ! » Pour ces rigoristes à tous crins à certaines heures, à moments fixes, il n'y a rien dans ces gravures d'assez épicé.

Mais, revenons à Zola. Je sais bien qu'il n'a besoin de personne pour se défendre, mais enfin on lui jette tant d'injures à la face, qu'il me semble honnête de les réfuter quand on en a le temps. Il dé-